



Dîner annuel
du samedi 5 octobre 2019
Allocution de Christine Sauvagnac

Monsieur le Ministre, Monsieur le Sénateur, Monsieur le Maire,

*Mesdames et Messieurs les Présidents,
Très Respectable Grande Maîtresse, Très Respectables Grand Maîtres,
Respectables Sœurs et Frères représentant des Obédiences Amies,
Respectables Sœurs et Frères Membres du Conseil de l'Ordre,
Vénérables Maîtres, Bien Aimés Sœurs et Frères,
Mesdames Messieurs chers Amis,*

Bonsoir et bienvenue !

Je tiens d'abord à remercier très fraternellement les sœurs et les frères des obédiences et loges amies, grands – maîtres ou leurs représentants, anciens responsables, mais toujours fidèles, personnalités ; Sœurs et Frères qui animent des groupes associatifs Académie et Université Maçonniques et Cercle de Paris ou intervenants actifs sur les réseaux sociaux, merci de partager notre rendez-vous annuel.

Il ne s'agit pas d'un propos de politesse.

*Car ici ce soir, maçons ou non-maçons, je ne vois que des amis.
Comme vous le savez, la mission que s'est donnée La Grande Loge des Cultures et de la Spiritualité est de défricher des chemins possibles pour une maçonnerie plus fraternelle, plus Humaniste, plus adaptée aux mutations de ce siècle à notre siècle; nous avons parfois des difficultés à trouver les repères solides dont nous avons pourtant besoin.*

*Votre présence ce soir témoigne de cette espérance que nous partageons, celle d'une humanité meilleure, c'est-à-dire simplement plus humaine.
Même si nous sommes une obédience que certains qualifieront de modeste au regard de grandes obédiences traditionnelles qui tirent leur légitimité d'un héritage historique.*

Face aux défis que nous impose l'évolution accélérée de la société, nous pourrions envisager de rêver d'une maçonnerie rassemblée.

Il s'agit sans doute d'une utopie, certes nécessaire.

Je préfère parler de convergences et de volonté d'allier nos efforts pour préserver cet idéal commun, qui pourtant en permanence reste à redéfinir.

C'est dans cette diversité que la GLCS a fait son chemin, dans l'idée de l'alliance et non de la division.

Relier, en faisant de la chaîne d'union une cordée pour que les humanistes, au-delà de leurs différences, préservent ensemble une communauté de valeurs spirituelles partagées.

Aussi bien dans le morcellement actuel des obédiences, il convient de bien distinguer ce qui contribue à diviser et ce qui contribue à rassembler. Dans la remise en ordre à laquelle aspirent à juste titre les obédiences historiques, il faut en tenir compte, et aussi garder à l'esprit que la lumière comporte de multiples fréquences.

*Vous aurez compris que nous entendons nous situer résolument dans **l'alliance, la « reliance »** comme disaient les philosophes les plus éclairés du Moyen-Âge.*

*C'est en ce sens que nous développons une certaine conception de la tradition et **une pratique originale de la transmission tout en préservant les Land Marks.***

Car le passé n'est pas totalement écrit dans la mémoire conjugée au présent, celle qui nourrit l'avenir.

Les physiciens les plus érudits avancent même que le passé au sens physique de l'espace-temps n'est pas totalement déterminé.

Il continue à se créer en permanence sans quoi il n'y aurait ni création ni libre arbitre de la conscience.

Voilà qui sans doute pourrait nous conduire trop loin en ces minutes festives pour cette soirée.

Alors, Permettez cependant quelques mots plus simples à ce sujet.

La mémoire est la vie, elle est toujours portée par des groupes vivants et, à ce titre, elle est en évolution permanente.

Elle est inconsciente des déformations progressives et successives, vulnérable à toutes les utilisations et manipulations, susceptible de longs oublis et soudain de revitalisations inattendues.

Alors que l'histoire, bien au contraire, est la reconstitution toujours problématique de ce qui n'est plus.

La mémoire est un phénomène toujours réactualisé ; elle fait un lien entre le vécu et une sorte de présent éternel, tandis que l'histoire est une représentation du passé.

Dans les divergences qui nous agitent comme dans toute société humaine, les « maçonologues » pour qui j'ai le plus grand respect, l'oublie pourtant parfois d'où des opinions qui s'affrontent.

Pour autant, Ces divergences ne doivent pas contribuer à altérer l'unité de nos fondements.

Parce qu'elle est affective et magique, d'une certaine manière, la mémoire ne s'accommode que des détails qui la confortent, elle se nourrit de souvenirs flous, télescopant, globaux, flottants, particuliers ou symboliques ; elle est sensible à tous les transferts, à la censure, aux écrans, aux projections.

L'histoire, en revanche, parce qu'elle est une opération intellectuelle et laïcissante, appelle l'analyse et le discours critique.

La mémoire s'enracine dans le concret, dans l'espace, le geste, l'image et l'objet.

A l'histoire et à la mémoire, l'originalité de la démarche maçonnique, en tout cas la nôtre, est d'ajouter un troisième paramètre, celui de la transmission, et évidemment de la transmission initiatique.

Ce qui peut paraître comme un oxymore, car on transmet l'acquis tandis que l'initiation implique un possible recommencement, une re-création, un acte créateur au final engendré par notre foi en notre volonté de vouloir librement être initié

Voilà pourquoi nous avons choisi le thème de la transmission pour les travaux de cette année pour notre loge de recherche, Thomas More n°1, notre loge-amiral.

Nous en ferons d'ailleurs le thème d'une tenue blanche le 29 octobre prochain.

La transmission n'a pas été non plus étranger au choix du livre que nous avons primé pour le premier prix de la GLCS, Psychomagie de Jodoroski. Il y a une apparente magie dans tout acte initiatique qui n'est que le début d'une transformation de soi.

La franc-maçonnerie n'est qu'une voie parmi d'autres. Si elle ne prétend à aucun monopole, elle reste une exigence de perfection pour soi et pour autrui.

Ce soir, à l'occasion de notre dîner annuel, nous sommes toutes et tous sœurs et frères.

Dans la société dite profane, tous les humanistes doivent faire la chaîne d'union avec humilité pour défendre des valeurs dont chaque nouvel événement démontre à quel point elles restent menacées.

À propos de l'incendie de la cathédrale de Paris, on a parlé de mémoire collective, mais aussi de récits individuels, de charge affective.

Cela pointe deux risques.

D'un côté celui de ne pas laisser le temps aux historiens de faire leur travail.

D'un autre côté celui de ne pas voir que le choc dépasse le religieux et atteint le cœur de la transmission culturelle et spirituelle, bien au-delà de la question de savoir quelles sont nos racines.

Je remercie toutes les compagnes, tous les compagnons et amis de route présents ici ce soir.

Je tiens leur présence comme faisant sens dans ce chemin de transmission.

Je tiens également à remercier tous les frères et les sœurs, tous ses dignitaires qui par l'intermédiaire des membres du Conseil de l'Ordre et du Convent de ce matin m'ont non seulement renouvelée leur confiance dans la charge de Grand Maître de la GLCS,

mais ont aussi témoigné leur confiance dans la conception que nous partageons de la Franc-maçonnerie et dans la capacité de notre obédience à incarner une voie de recherche spécifique, distincte parfois du concert des grandes et des plus petites obédiences, mais surtout pleine d'empathie fraternelle pour toutes les sœurs et les frères de la communauté

maçonnique d'ici et d'ailleurs.

Ainsi se poursuit l'œuvre commencée avec les fondateurs de la GLCS.

Cette empathie se fonde plus encore sur une écoute et un dialogue avec toutes celles et tous ceux, avec tablier ou sans tablier, qui pourraient se tendre la main pour être des combattants parfois discrets, mais toujours résolus pour faire vivre humanisme revisité.

La vigilance de tous est plus que jamais nécessaire.

Bien des dérives annoncent, parfois sous diverses formes, le tournant désastreux du transhumanisme, celui d'un humain privé de son âme sous le prétexte d'augmenter son corps.

La violence faite à l'intimité de l'humain se développe, fondant de nouveaux intégrismes.

Il n'est pas possible, y compris pour une obédience attachée au primat du spirituel dans ses travaux internes, de ne pas s'intéresser à la transmission du legs de la planète Terre, dont les vicissitudes provoquent bien des inepties dans la blogosphère et parfois jusque dans la tête de certains leaders !

Notre obédience, sans entrer dans des débats politiques, se saisit de toutes ces questions. Non pas en proposant des mesures ou des programmes, mais en travaillant sans relâche pour résister au caractère multiforme de la violence et pour préserver la solidarité intergénérationnelle nécessaire à toute transmission.

Aussi cet humanisme est une partie majeure de l'ADN du Franc-Maçon ; il ne peut s'en détacher s'il souhaite progresser sur son chemin initiatique.

Ce n'est pas un programme, c'est une voie.

Cette fameuse voie d'un juste milieu toujours en mouvement.

Que cette voie trouve sa source dans l'acte initiatique immémorial ou dans la philosophie des Lumières, ce sera l'Acte qui légitimera la dimension spirituelle de notre engagement.

*Je terminerai par une citation du maître Zen Japonais Dôgen
(1250 – 1253)*

« Si vous gardez les points fermés, vous n'obtiendrez que quelques grains de sable.

Mais si vous ouvrez les mains, vous obtiendrez tout le sable du désert ».

Transmettre la connaissance est le devoir du Franc Maçon.

Réunir ce qui est épars, n'est rien d'autre que faire une réalité de cet idéal.

J'ai dit.

Christine Sauvagnac

Grand Maître de la GLCS